

Hamlet

Quelques temps avant de prendre un bateau pour la France, Laertes fait ses adieux à sa sœur Ophélie qu'il met en garde contre Hamlet. Au moment du départ, Polonius, père de Laertes et d'Ophélie, entre en scène et donne à son fils quelques conseils...

« POLONIUS. Encore ici Laertes ! À bord ! À bord ! Quelle honte ! Le vent est assis sur l'épaule de votre voile, et l'on vous attend. Voici ma bénédiction !

(Il met sa main sur la tête de Laertes.)

Maintenant grave dans ta mémoire ces quelques préceptes. Refuse l'expression à tes pensées et l'exécution à toute idée irréfléchie. Sois familier, mais nullement vulgaire. Quand tu as adopté et éprouvé un ami, accroche-le à ton âme avec un crampon d'acier ; mais ne durcis pas ta main au contact du premier camarade frais éclos que tu dénicheras. Garde-toi d'entrer dans une querelle ; mais, une fois dedans, comporte-toi de manière que l'adversaire se garde de toi. Prête l'oreille à tous, mais tes paroles au petit nombre. Prends l'opinion de chacun ; mais réserve ton jugement. Que ta mise soit aussi coûteuse que ta bourse te le permet, sans être de fantaisie excentrique ; riche, mais peu voyante ; car le vêtement révèle souvent l'homme ; et en France, les gens de qualité et du premier rang ont, sous ce rapport le goût le plus exquis et le plus digne. Ne sois ni emprunteur, ni prêteur ; car le prêt fait perdre souvent argent et ami, et l'emprunt émousse l'économie. Avant tout, sois loyal envers toi-même ; et, aussi infailliblement que la nuit suit le jour, tu ne pourras être déloyal envers personne. Adieu ! Que ma bénédiction assaisonne pour toi ces conseils ! »

Extrait de *Hamlet* (1600), William Shakespeare¹,
traduction de François-Victor Hugo, préface et notices de Germaine Landré,
Paris, Garnier-Flammarion, 1979, p. 269-270. Acte I, scène 3.

© Daniel Lamotte, juillet 2014.

¹ William Shakespeare, baptisé à Stratford-upon-Avon (Warwickshire, Angleterre) le 26 avril 1564, mort à Stratford-upon-Avon le 23 avril 1616.